



Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Trois portraits d'un oiseau qui n'existe pas » de [Robert Lapoujade](#)

Le poème de [Claude Aveline](#) a inspiré de nombreux artistes. Dans ce film [Robert Lapoujade](#) et [François Bayle](#) nous offrent une rencontre visuelle et sonore avec trois oiseaux bien différents. Le premier est assez effrayant. C'est un rapace à l'envergure impressionnante. Ces cris sont angoissants. Puis [Robert Lapoujade](#) représente un colibri avec son bec pointu qu'il pointe vers le cœur des fleurs. C'est après une rencontre entre deux représentants de cette espèce qu'apparaissent des œufs. Ils éclosent. Une multitude de ces petits oiseaux apparaît. A eux tous, ils font une belle ronde. Ils s'éparpillent pour aller chercher le nectar des fleurs. Avant de quitter le colibri, on assiste à un affrontement entre un colibri et une araignée. L'oiseau suivant est plus compliqué à identifier. Seul son bec rouge est repérable. Est-ce le travailleur à bec rouge que le créateur a voulu représenter ? Les plumes très blanches peuvent nous faire penser à une autre espèce.

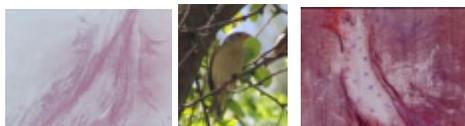
Les peintures sont dans une harmonie colorée originale pour évoquer les oiseaux : du rose, du mauve, du violet de l'orangé et du blanc. La bande-son, quant à elle, nous met en position de regardeur attentif. Elle nous aide à comprendre les peintures même quand elles sont rendues abstraites par la superposition des dessins.



Le rapace



Le colibri



Le travailleur à bec rouge

Ecouter attentivement la bande son, décrire les sons puis demander aux élèves leurs impressions.

Ecouter et reconnaître les chants d'oiseaux sur le site de [l'Inventaire National du Patrimoine Naturel](#).

Ecouter [Rameau](#): « la poule ». [Mozart](#): « la flûte enchantée : Papageno ». [Camille saint Saëns](#): « Le carnaval des animaux »

Travailler en sciences de la vie et de la terre : [l'ornithologie](#)

Regarder et travailler avec le livre de [Isabelle Simler](#): [noms d'oiseaux](#).

Apprendre le poème de [Jacques Prévert](#): [Pour faire le portrait d'un oiseau](#).

Montrer des œuvres d'artiste ayant peint des oiseaux : [Braque](#), [Magritte](#), [Picasso](#)

A la craie d'art dessiner des oiseaux en vol en multipliant les traits.

Faire lire le texte de [Claude Aveline](#).

Ecouter des œuvres de [François Bayle](#).

- [\(suite\)](#) Le film « Trois portraits d'un oiseau qui n'existe pas » de [Robert Lapoujade](#)



Magritte



Picasso



Braque



Trois, parmi les nombreux tableaux, inspirés par le poème de Claude Aveline. [\(Collection Claude Lemand\)](#)

Claude Aveline

Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas

Voici le portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas. Ce n'est pas sa faute si le Bon Dieu qui a tout fait a oublié de le faire.

Il ressemble à beaucoup d'oiseaux, parce que les bêtes qui n'existent pas ressemblent à celles qui existent.

Mais celles qui n'existent pas n'ont pas de nom.

Et voilà pourquoi cet oiseau s'appelle l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas. Et pourquoi il est si triste.

Il dort peut-être, ou il attend qu'on lui permette d'exister.

Il voudrait savoir s'il peut ouvrir le bec, s'il a des ailes, s'il est capable de plonger dans l'eau sans perdre ses couleurs, comme un vrai oiseau.

Il voudrait s'entendre chanter.

Il voudrait avoir peur de mourir un jour.

Il voudrait faire des petits oiseaux très laids, très vivants.

Le rêve d'un oiseau-qui-n'existe-pas, c'est de ne plus être un rêve.

Personne n'est jamais content.

Et comment voulez-vous que le monde puisse aller bien dans ces conditions ?

Paris, 1950.



Zadkine



Velickovic



Dia AL-Azzawi



Noms d'oiseaux d'Isabelle Simler

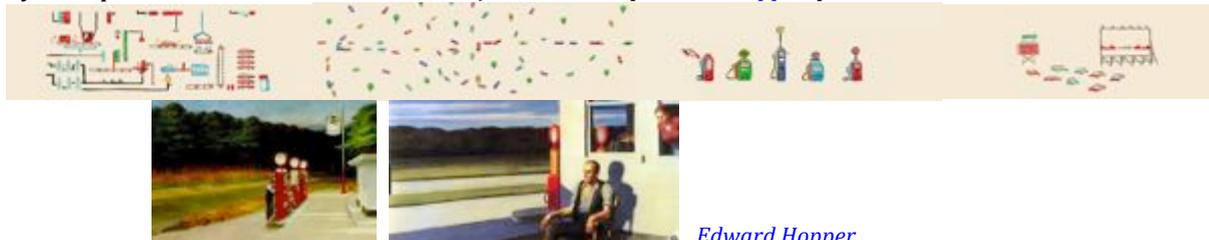
Des vignettes dans lesquels les oiseaux s'envoient des mots d'amour d'un côté et de l'autre côté s'invectivent.

Cet album pourra être une deuxième source d'inspiration pour travailler autour des oiseaux.

- Le film de « Micromachines » de [Nicolas Ménard](#)

De tous petits dessins au crayon de couleurs évoquent la ville et le monde des machines. Ils sont pleins de détails amusants. C'est une grosse machoire qui empilent les voitures les unes au-dessus des autres, en les jetant. Dans le plan suivant la petite voiture rouge semble volée plutôt que rouler. Elle escalade des montagnes aussi rondes que des ballons, se retrouve au sommet d'une machine qui la lave en la retournant dans tous les sens. Elle semble exposée à la vente avec d'autres véhicules, mais s'échappe pour connaître la joie des embouteillages. Pendant ce temps là, des jolies pompes d'essence de toutes les couleurs dansent. La petite voiture continue son chemin passe devant des panneaux publicitaires, ne s'arrête pas dans un parking de supermarché, mais va stopper devant un écran de cinéma en plein air.

Le format est original, c'est un format paysage. La bande-son qui évoque le Mexique crée une ambiance joyeuse et dynamique. Les écrits ont beau être en français, le film fait penser à [Hopper](#), peintre de la société américaine.



Regarder attentivement tous les détails, les décrire.

La simplicité des dessins pourra être un exemple pour décomplexer des élèves.

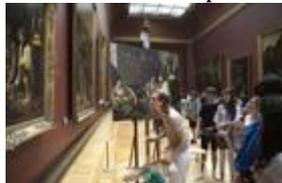
Faire connaître l'œuvre de Hopper

- Le film « Un selfie au musée, [Vassily Kandinsky](#), [Murnau](#), [Landschaft mit Turm](#) » [Laureline Galliot](#)

L'ambiance sonore est celle d'un musée où déambulent des visiteurs. Une jeune femme se prend en selfie devant une œuvre de Kandinsky. Ensuite grâce à une tablette numérique, elle reconstitue le tableau et y inclut son portrait.



Elle recrée rapidement la composition du tableau et la palette de couleur. Cela permet-il d'étudier en détail le tableau comme doit être entrain de le faire ce copiste au Louvre et admiré par des élèves ?



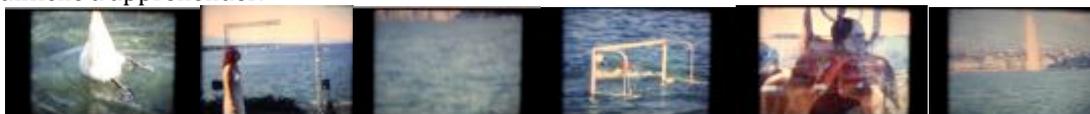
Faire des recherches sur [l'œuvre de Kandinsky](#).

Avec les plus âgés, discuter et comparer le travail d'un copiste et le selfie de [Laureline Galliot](#)

- Le film « O fille de l'O » de [Claude Contant](#)

O, eau, haut, Oh !oh ! Le film commence par un très court extrait de « *l'eau à la bouche* » de [Gainsbourg](#). Un lac, des montagnes rien ne nous permet de situer ce paysage. Avant qu'une jeune voix commence à jouer avec les mots. On entend le chant d'un oiseau et on voit en gros plan du bleu pale, bleu du ciel ou bleu du l'eau, on ne peut guère le savoir. « *L'eau, c'est l'air, l'air de rien* » le jeu de marabout, bout de ficelle commence avec « oh, *c'est haut aussi !!* » et l'esprit de cette jeune voix s'envole au gré des images qu'elle prononce ou que montre la caméra, par exemple on passe de « *H2O, à eau à boire* ». Une musique accompagne notre promenade visuelle, c'est : « *La musique du mépris* » de [Jean Luc Godard](#). On sait où on est. C'est le lac de [Genève](#), cher au réalisateur. La déambulation continue accompagnée par une musique lointaine et les cris des oiseaux. On voit des cygnes, une femme qui regardent des joueurs de water-polo, un voilier au loin, les scintillements de l'eau, un enfant sur un bateau, l'eau qui scintille, la cabine de pilotage du bateau, la femme, l'enfant, des objets dans la lumière. La voix reprend. Les paroles douces sont pourtant d'une extrême violence, d'une extrême gravité puisqu'elle alerte sur le réchauffement climatique et le risque de manque d'eau pour les habitants de la planète. Mais il faut tendre l'oreille, être attentif car les images continuent à défiler avec légèreté. Rien ne semble préoccuper ces hommes, ces femmes en promenade sur l'eau. Le marabout, bout de ficelle reprend : « o signe là, [lac des cygnes](#) ». Le texte est plein de références culturelles, il est difficile de toutes les appréhender : « [Ophélie, dans le courant](#) », « *La lugubre gondola* » de [Liszt](#), musique triste, qui accompagne la fin de la promenade. Le film se termine sur le vol d'oiseaux dans le ciel et la reprise des paroles d'alerte climatique.

On peut se laisser bercer par la voix. On peut glisser au fil de l'eau. Mais si le film est facile à regarder mais il est difficile à appréhender.



Pour les plus jeunes : jouer à marabout, bout de ficelle.

Regarder le film pour sa plastique. Nommer ce que l'on voit.

Faire écouter : [le lac des cygnes de Tchaikovsky](#)

Pour les plus âgés : faire une analyse entre ce que l'on voit et ce que l'on entend.

Faire découvrir [Tchaikovsky](#), [Godard](#), [Liszt](#), [Ophélie :Shakespeare](#) et [Rimbaud](#).

